

Répondante des bibliothèques de lecture publique, Angélique Joye analyse les défis de ces institutions

# «La bibliothèque a un rôle social»

« OLIVIER WYSER

**Interview** » L'été est un moment propice pour se plonger dans les livres. Les vacances et le soleil invitent à la lecture. Afin de faire connaître des auteurs au grand public, les bibliothèques fribourgeoises ne ménagent pas leurs efforts. Répondante des bibliothèques de lecture publique et membre du comité de l'Association des bibliothèques fribourgeoises, Angélique Joye analyse les mutations qui touchent ces institutions. Elle insiste notamment sur la dimension sociale des bibliothèques comme lieux d'échanges entre les générations.

## A l'heure d'internet et des livres électroniques, quelle est la raison d'être des bibliothèques?

**Angélique Joye:** Leur place est essentielle dans le cadre du développement des compétences informationnelles des enfants et du public en général. La bibliothèque va être un endroit où on peut se rendre compte de ce que sont des informations fiables et de la façon dont on peut les reconnaître. Certaines ressources de qualité ne se trouvent pas sur internet: les bibliothèques permettent à tout un chacun d'accéder gratuitement ou à moindre prix à des ressources d'une grande diversité. Sans oublier la valeur ajoutée qu'apporte le personnel des bibliothèques, qui fait une sélection et permet de sortir des sentiers battus et de découvrir des livres ou des films qui ne bénéficient pas d'un grand tapage médiatique.

## Pour que le public puisse profiter de tout ce qu'une bibliothèque a à offrir, encore faut-il l'inciter à en franchir la porte. Comment lui en donner l'envie?

Le rôle de la bibliothèque est aussi d'aller à la rencontre du public. Il faut sortir de ses murs et faire preuve d'initiative. Par exemple s'intégrer au tissu associatif et culturel local, comme les lectures estivales qui investissent la piscine de la Motta. Cela permet de désacraliser l'institution et de sensibiliser des publics qui ne s'intéresseraient pas forcément aux livres. Un autre exemple est celui de la bibliothèque interculturelle LivREchange, à Fribourg, qui organise de nombreuses activités dans les quartiers du Schönberg ou de Villars-Vert. C'est très précieux.



Angélique Joye rêve d'un monde où les bibliothèques seraient un lieu de débat et d'échanges. Alain Wicht

## Les bonnes habitudes se prennent tôt. Comment séduire le jeune public?

Pour les enfants, nous proposons le concours de lecture à voix haute Lecture Académie. Son objectif est de promouvoir la lecture orale et d'apprendre aux enfants à identifier leurs propres goûts en matière de lecture. Pour les tout-petits, il y a aussi Né pour

lire, qui s'adresse aux 0-6 ans. C'est une démarche d'introduction au livre afin de développer une relation affective avec le livre. A l'heure des tablettes, pas mal d'enfants arrivent à l'école enfantine en ne sachant pas tourner les pages d'un livre. Cela n'a l'air de rien mais c'est un geste complexe et le maniement des livres permet le développe-

ment de la motricité fine chez les enfants.

## Vous préparez notamment un nouveau rendez-vous annuel...

Oui, cela va s'appeler le Samedi des bibliothèques et cela aura lieu pour la première fois dans le canton de Fribourg le 11 mars 2017. Chaque bibliothèque va offrir des activités destinées à tous les pu-

blics, autour d'un thème choisi. Cette manifestation a pour objectif d'offrir aux bibliothèques toute la visibilité qu'elles méritent, tout comme le sac de promotion des bibliothèques fribourgeoises qui sera distribué dans le canton dès septembre.

## Tous ces événements coûtent cher. Où les bibliothèques trouvent-elles le financement nécessaire?

Les bibliothèques de lecture publique fribourgeoises sont entièrement à la charge des communes. Ce qui signifie qu'il y a de grandes disparités entre les bibliothèques, en fonction des budgets qui peuvent être alloués. Certaines communes s'associent pour avoir une bibliothèque plus grande et aux services plus diversifiés, par exemple les communes de Sarine-Ouest. L'Association des bibliothèques fribourgeoises soutient et coordonne les bibliothèques dans la réalisation de projets communs, permettant ainsi une utilisation optimale des ressources et la possibilité à toutes les bibliothèques, même les plus petites, de participer à des projets comme ceux mentionnés précédemment. Pour les financer, l'association est sans cesse à la recherche de financements publics ou privés, qui ne sont pas toujours faciles à obtenir.

## Y a-t-il des modes de fonctionnement dans les autres cantons dont Fribourg pourrait s'inspirer?

Le canton du Valais a mis en place un système-qualité des bibliothèques qui est géré au niveau du canton. L'idée est de proposer un financement aux bibliothèques qui remplissent certains critères en terme de professionnalisation, de collections, d'espaces, etc. Ce serait un modèle intéressant pour Fribourg, mais malheureusement il n'y a aucune base légale pour l'instant. Cela permettrait une égalité au niveau de la qualité des services proposés dans les différentes régions.

## Les autorités sont-elles sensibles à la situation précaire de certaines bibliothèques?

Elles n'y sont pas insensibles, mais la problématique réside plutôt dans la perception de la bibliothèque. Aujourd'hui ce n'est plus seulement un local avec des livres. Elle devrait être un lieu d'apprentissage, de rencontre, de socialisation. Pour cela il faut qu'on lui en donne les moyens.

## La bibliothèque a-t-elle également un rôle à jouer pour aider le public à s'y retrouver dans le flot d'informations qui nous assaille quotidiennement?

Cela devient en effet difficile de trier le vrai du faux, surtout pour les publics jeunes: les enfants, les étudiants. La bibliothèque a en effet un rôle à jouer pour développer des compétences informationnelles. Comment reconnaître une source fiable? Où la trouver et comment la citer? Cela fait certes partie de l'éducation mais la bibliothèque peut être une institution de référence en la matière.

## «Donnons aux bibliothèques les moyens de devenir des institutions de référence»

Angélique Joye

## Le grand public ne perçoit peut-être pas cette image. Faut-il changer l'image des bibliothèques?

Oui, il faut changer cette image, mais il faut surtout donner les moyens aux bibliothèques de devenir des institutions de référence. Les moyens de former leur personnel, les moyens d'avoir des infrastructures adaptées pour développer leur potentiel en termes de médiation culturelle et informationnelle. Par exemple, les bibliothèques fribourgeoises n'ont pas toutes un accès à internet! C'est assez effrayant, mais c'est vrai (rires). Outre le domaine de la promotion de la lecture au sens large, il y a aussi toute la question de la fracture numérique. A l'heure actuelle, les bibliothèques ont un rôle à jouer sur la réduction de cette fracture, en offrant bien entendu une connexion internet et des accès à des ordinateurs, mais pourquoi pas aussi en proposant des initiations à l'utilisation des tablettes ou à la recherche sur Google.

Dans une idée de rencontre entre les générations, on pourrait tout à fait imaginer, par exemple, que ces initiations se fassent sur un modèle d'échanges entre un adolescent et une personne d'un certain âge. Pour aller de l'avant, la bibliothèque doit devenir un lieu de rencontre, un lieu de socialisation ancré dans son temps. >>

## Le carambolage avait fait quatre blessés

**Pierrafortscha** » En février dernier, un automobiliste vaudois roulait à 70 km/h sur la route de Bourguillon, en direction de Marly, lorsqu'il a été surpris par la présence d'une colonne de voitures arrêtées au feu rouge marquant le début d'une zone de travaux. Sa voiture a violemment heurté la dernière de la file, laquelle a été projetée contre celle qui la précédait, qui elle-même a heurté celle de devant, avec une violence suffisante pour causer à un passager des contusions lombaires justifiant un arrêt de travail de cinq jours.

En tout, ce carambolage avait fait quatre blessés, dont deux ont porté plainte. Son auteur a été condamné à 45 jours-amende avec sursis et une amende ferme de 800 francs pour lésions corporelles par négligence et inattention au volant. >>

ANTOINE RÜF

## Le Gruyère AOP a été moins exporté cette année

**Fromage** » Bilan mitigé pour les fromages fribourgeois à l'exportation. Durant les six premiers mois de l'année, le Gruyère AOP a vu ses ventes à l'étranger reculer de 154 tonnes (-2,8%) par rapport à la même période en 2015. En tout, 5307 tonnes de Gruyère AOP ont traversé la frontière de janvier à juin 2016, ce qui en fait le deuxième fromage suisse le plus exporté, après l'Emmentaler AOP (5691 tonnes).

«Les chiffres sont moins mauvais que ce que nous pensions. Nous devrions les rattraper durant la suite de l'année», analyse Philippe Bardet, directeur de l'Interprofession du Gruyère AOP. «Par rapport à l'année dernière, nous avons exporté trente tonnes de fromage en plus dans l'Union européenne. Nous savions en revanche que malgré notre promotion, le marché américain serait en retrait.» Pour

le Gruérien, ce retrait est principalement dû à un phénomène de report de certaines exportations d'une année sur l'autre.

**5307 tonnes**

La quantité de Gruyère AOP qui a traversé la frontière de janvier à juin 2016

L'IPG avait d'ailleurs pris les devants en limitant pour 2016 la production à 90%. Cette mesure continuera, comme prévu, d'être appliquée et ce jusqu'à la fin de cette année.

Le directeur de l'IPG est par contre plus inquiet pour le marché suisse. Les impor-

tations de fromages étrangers en Suisse ont augmenté de 5,9% sur les six premiers mois de 2016, par rapport à la même période en 2015. «La pression est de plus en plus forte, surtout sur les produits transformés, comme le fromage râpé», explique Philippe Bardet.

De son côté, le Vacherin AOP a bouclé le premier semestre 2016 sur des chiffres positifs. En tout, 107 tonnes ont été écoulées à l'étranger durant les six premiers mois de l'année. Cela représente une augmentation de 2,8% par rapport au début de l'année 2015.

A l'échelle nationale, 31 957 tonnes de fromage ont été exportées durant le premier semestre 2016, précise Switzerland Cheese Marketing dans un communiqué. Soit une légère baisse de 190 tonnes (-0,6%) par rapport à 2015. >>

JÉRÉMY RICO

## RECTIFICATIF

### LES RENDEZ-VOUS DU 1<sup>er</sup> AOÛT À FRIBOURG ET GRUYÈRES

Contrairement à ce qu'indiquait *La Liberté* d'hier (p. 12), les feux d'artifice, inclus dans une cérémonie théâtrale en hommage à Jean Tinguely, ne seront pas tirés depuis la Lorette mais exceptionnellement depuis les Grandes-Rames (lieu de la fête) et seront uniquement visibles depuis cet endroit et sa périphérie immédiate. Par ailleurs, la fête nationale à Gruyères débutera lundi dès 10h et non pas à 19h comme indiqué par erreur. L'événement débutera avec une exposition de chèvres de races suisses dans toute la ville. La partie officielle commencera quant à elle à 20h avec le discours du syndic suivi de l'allocution par la comédienne Brigitte Rosset. LIB